



UNIVERSITE NATIONALE DE  
GUINEE EQUATORIALE



Exposé

**L'Elevage et l'Aquaculture en  
Guinée Equatoriale : besoin  
de développement**

*Par Tito MITOGO N'ZAMIO et Maria Jésus NKARA OWONO, Directeur de la Coopération  
et Directrice des Affaires Académiques, UNGE*

Udine, Septembre 2010



# PLAN DE L'EXPOSE

## 1. Présentation du pays

### 1.1 Situation géographique

### 1.2 Contexte politico-administratif

### 1.3 Quelques données socio-économiques

## 2. Le secteur agricole et son évolution

### 2.1 L'agriculture à l'époque coloniale

### 2.2 L'agriculture après l'indépendance

## 3. Besoin pour le développement de l'élevage

### 3.1 Potentialités

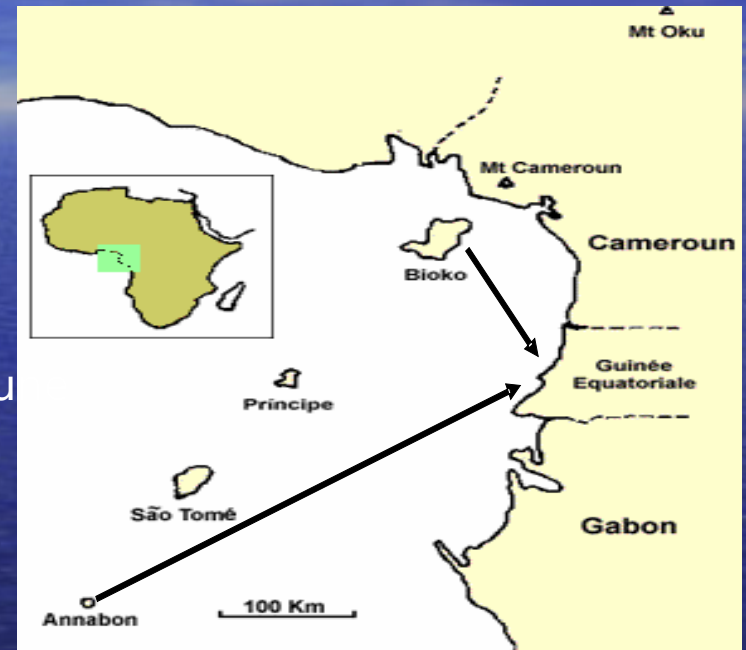
CONCLUSION



# Présentation du pays

## 1.1 Situation géographique

- Le pays est situé dans le Golf de Guinée en Afrique Équatoriale
- Composé par une partie continentale (RM) et une partie insulaire (Bioko et Annobon)
- L'ensemble totalise environ 28.051,46 km<sup>2</sup>



- Malabo est la capitale de la nation, elle est située à Bioko et Bata située sur le continent est la capitale économique



# Présentation du pays

## 1.2 Contexte politico-administratif

- Nom officiel : République de Guinée Équatoriale

- Président de la République  
S.E Teodoro OBIANG NGUEMA MBASOGO



- Devise de la nation : Unité,  
Paix et Justice

- Hymne national : Marchons sur le chemin du bonheur dans la fraternité et sans séparation. Chanté pour la première fois le 12 octobre 1968 lors de la proclamation officielle de l'indépendance d'Espagne.

- Le drapeau de la nation



- Langues officielles : l'espagnol et le français

- Monnaie : Le Franc de la Communauté financière d'Afrique (FCFA), 655,97 FCFA=1€



# Présentation du pays

## 1.2 Contexte politico-administratif

Les pouvoirs publics sont composés par :

1. Le Pouvoir exécutif, composé par un Gouvernement dirigé par le Premier Ministre S.E. Ignacio MILAM TANG
2. Le Pouvoir législatif, composé par les députés de l'Assemblée Nationale présidée Par S.E. Angel Serafin SERICHE DOUGAN MALABO
3. Le Pouvoir judiciaire, composé par les Magistrats de la Cour Suprême de Justice Elle est présidée par S.E. José OLO OBONO

Le parti au pouvoir c'est le Parti Démocratique de Guinée Équatoriale (PDGE), crée en 19

Mais aussi d'autres formations politiques dont : UP, CLD, UDS, UDENA, APGE, PSGE, ADP, CSDP, PCSD, PL et CPDS



# Présentation du pays



## 1.3 Quelques données socio-économiques

Population totale : 1.014.999 habitants, dont 51% des femmes

Population rurale : 61,2%

Espérance de vie à la naissance : 59,3 ans

Rang de l'IDH : 121/177 (IDH moyen)

Taux d'alphabétisation d'adultes : 88,7%

IB/h : 14 941\$

Taux de croissance du PIB en 2005: 12,9%

Monnaie : Franc de la Communauté financière d'Afrique (FCFA), 655,97 FCFA=1\$

Principaux produits d'exportation : hydrocarbures, bois et cacao.



## 2. Le secteur agricole et son évolution

### 2.1 L'agriculture de la période coloniale

Avant 1968, une agriculture coloniale basée sur les cultures de rente et orientée à l'exportation vers la métropole, en l'occurrence, l'Espagne.

Les principaux systèmes de culture se focalisaient sur la production du Cacao, du Café, du palmier à huile.

... également l'exploitation forestière, notamment l'exportation des grumes

Il est à noter que, les systèmes de cultures de rente bénéficiaient de l'appui technico-financier de la métropole

Il s'agit d'un système de production capitaliste, renforcé par des entreprises privées et soutenues par l'État (ALENA, GAESA, IZAGUIRRE, etc.).

Les cultures alimentaires locales (manioc, plantain, ...) et l'élevage (volaille, petit ruminants) étaient complètement oubliés par l'administration de l'époque



## 2. Le secteur agricole et son évolution



### 2.2 L'agriculture après l'indépendance

Trois époques caractérisent l'agriculture après l'indépendance.

de 1968 à 1979 : l'agriculture de cette époque était caractérisée par la transformation des entreprises agricoles coloniales aux entreprises de l'État



La gestion de ces entreprises était publique et les travailleurs en régime de travailleurs forcés

Au même titre que l'époque coloniale, l'élevage et les cultures vivrières n'étaient pas appuyées par les services agricoles officiels





## 2. Le secteur agricole et son évolution



### 2.2 L'agriculture après l'indépendance

1979 à 1992 : retour à la privatisation des exploitations agricoles avec renforcement des entreprises agricoles (Casa Mallo, SA, APRA, SL, TEXEIRA, etc.)

Appui du secteur par l'Etat et la coopération bilatérale et multilatérale

Coopération française (Ferme Basilé), Coopération française (Ferme Dumagis), Coopération française (Padrem 1 et 2), BM (Cacaotal), Coopération espagnole (ferme Musola et Evinayong), etc. BM (DICSA), etc.

L'appui est focalisé sur les cultures des rentes, cultures vivrières et l'élevage





## 2. Le secteur agricole et son évolution

### 2.2 L'agriculture après l'indépendance

de 1992 à nos jours : le secteur agricole est affecté par le coût d'opportunité nettement plus favorable dans le secteur des hydrocarbures

- ➔ Déplacement de la population agricole vers le secteur pétrolier
- ➔ Une croissance urbaine spectaculaire : Malabo est passé de 30 000 à plus de 217 000 habitants entre 1992 à 2001 (dernier recensement)
- ➔ Cette croissance de la population s'accompagne d'une urbanisation sur les terrains agricoles

La croissance urbanistique provoque une demande accrue des produits alimentaires difficilement compensée par la production locale, donc la nécessité d'améliorer les systèmes de production. C'est ainsi qu'il a été créé :

#### L'INPAGE

- Cultures de rentes
- cultures diversifiées
- Élevage

#### PESA

- Diversification des cultures
- Élevage
- Pisciculture



# Besoin pour le développement de l'élevage et l'aquaculture

## 3.1 Raisons de base

En 1983

- Population du pays était de l'ordre de 372 000 habitants (Angüe Obama, 1998)

En 2001

- le pays compte avec 1 014 999 habitants (III CPV, 2001)

Forte demande des aliments

En outre, les systèmes de production de la viande sont encore à améliorer, il s'agit des systèmes traditionnels et extensifs, faiblement productifs et basés sur les petits ruminants, volailles et porcins. Les unités de production familiales disposent entre 3 et 10 petits ruminants et entre 5 et 20 volailles.

A ce titre, le pays importe de plus en plus des produits d'élevage pour compenser la demande interne

Le bétail sur pied du Cameroun (Zébus, notamment)

Le poisson, la viande de boucherie et produits dérivés sont importés de l'UE (France, Espagne, ...)



### 3. Besoin pour le développement de l'élevage et l'aquaculture

#### 3.1.1 Raisons de base : quelques chiffres

| Pour l'année 2009       |                              |
|-------------------------|------------------------------|
| Type de produit         | Quantités importées (tonnes) |
| Viande de volaille      | 2 891                        |
| Viande du porc          | 916,7                        |
| Viande bovine           | 329,8                        |
| Viande petits ruminants | 8,7                          |
| Animaux sur pied        | 4 107 têtes                  |

Source : Direction Générale de l'Élevage



### 3. Besoin pour le développement de l'élevage et l'aquaculture

#### 3.2 Potentialités biophysiques et richesse en ressources naturelles

- Pays riche en ressources hydriques : pluviométrie moyenne 2200 mm/an et plusieurs Fleuves et rivières à source permanent (Wele, Ekuku, Kié, Ntem, Riaba, Musola, etc.).
- Pays riche en biodiversité forestière : 590 000 ha protégés par la Loi n° 4/2000, renforcée par la Loi n° 7/2003 sur les aires protégées et la conservation de l'environnement en Guinée Équatoriale, soit 18,5% de la superficie du pays.



Fleuve Welé à « Rio Muni »



Forêt de l'île de Bioko



### 3. Besoin pour le développement de l'élevage et l'aquaculture



#### 3.2 Potentialités biophysiques et richesse en ressources naturelles

Le pays dispose de 850 000 ha de terre cultivable ainsi distribuée :

770 000 ha à « Rio Muni » 80 000 ha dans la Région Insulaire

Cependant, seulement 15,7% de cette superficie est exploitée avec des systèmes de production encore traditionnels

#### 3.3 Potentialités en ressources humaines

L'École Universitaire des études agro-pastorales, pêche et forêt (EUEAPF) de l'UNGE forme des Ingénieurs des techniques agropastorales et Ingénieurs des techniques Agro-alimentaires. Les plans d'étude de ces filières sont dans de processus de réforme vers LMD. Il en va de même pour la formation des cadres de la filière à l'étranger, en l'occurrence, l'Université d'Udine.

Par ailleurs, deux écoles de formation des techniciens agricoles (ECA) en activité à Malabo et à Bata

#### 3.4 Potentialités financières

Le PIB est en augmentation depuis 1992, ce qui confère une situation financière potentiellement favorable au développement de l'élevage et l'aquaculture



## CONCLUSION



1. Le pays est en mutation aussi bien du point de vue de la croissance de la population que du point de vue de la croissance urbaine. Ce double croissance suppose une forte demande des aliments qui ne peut être compensée par une population rurale en diminution dû au coût d'opportunité beaucoup plus favorable dans les secteurs non agricoles et en utilisant des systèmes de production encore traditionnels.
2. Les volumes de produits alimentaires importés, en l'occurrence la viande, sont énormes. Ils augmentent d'année en année.
3. Les potentialités pour le développement de l'élevage existent, mais elles ne sont pas suffisamment exploitées jusqu'à présent.



**MERCI DE VOTRE ATTENTION**